

Première du film "Invitation"

Autor(en): **Rihs, Toni**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **18 (1972)**

Heft 6

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848800>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

son correspondant en Suisse, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il avait pignon sur rue, et fort de ces deux dernières références, les seules qu'il connaissait, le banquier suisse a accepté le dépôt. Mais dès qu'il a su, beaucoup plus tard, à la suite d'une enquête aux Etats-Unis qui avait pu remonter la filière, la véritable origine des fonds, il a donné 48 heures à son client pour partir sous d'autres cieux.

Une couverture suisse

Cet exemple est caractéristique de la complexité, parfois du problème. A partir d'un certain montant, systématiquement, les banquiers suisses effectuent leur propre enquête s'ils ont des doutes, mais leur possibilité d'action est limitée d'autant qu'ils doivent veiller à ne pas vexer un client dont il s'avérerait qu'ils ont douté à tort.

Et puis, sans vouloir faire de xénophobie et sans vouloir également généraliser car des établissements bancaires étrangers de premier ordre se sont installés en Suisse, il faut souligner aussi que plus d'une fois, des banques d'origine étrangère, avec «couverture suisse» — on trouve des hommes de paille dans toutes les nations — sont venues dans notre pays pour exploiter à fond la situation, sans respecter l'éthique des banques suisses. Avec les modifications qui ont été apportées, l'an dernier, à la loi fédérale sur les banques, la Commission des banques possèdera des moyens plus énergiques pour prendre les mesures qui s'imposeront encore dans l'avenir en pareilles circonstances comme elle l'a déjà fait à plus d'une reprise dans le passé.

*Tribune de Genève
Jean-Marie Laya*

Première du film «Invitation»

La première du film «Invitation» a eu lieu le 29 avril 1972 à Ostermundigen, ce qui signifie que le Service des films du Secrétariat des Suisses de l'étranger dispose actuellement d'un ouvrage de sa propre production. Les sociétés suisses, les groupes de jeunes et les représentations diplomatiques ou consulaires peuvent donc commander, pour leurs manifestations, un film destiné expressément aux Suisses de l'étranger.

Il s'agit d'une information sur le travail effectué par le Service des jeunes du Secrétariat des Suisses de l'étranger, s'occupant des jeunes Suisses âgés de 15 à 25 ans répartis dans le monde entier, qui les invite à séjourner dans leur patrie, d'où le titre «Invitation». En guise d'introduction, quelques scènes qui guident les spectateurs jusqu'à notre secrétariat à Berne les font assister aux préparatifs d'un camp de ski, présentent le travail de rédaction et d'impres-

sion de notre revue pour les jeunes, le «Weltschweizer». Le tout est complété par quelques allusions aux groupes de jeunes Suisses à l'étranger, à notre Service des recrues, à la participation des jeunes aux Congrès des Suisses de l'étranger, à nos émissions au Service des ondes courtes et à l'Association pour la formation des jeunes Suisses de l'étranger.

Les deux parties principales du film sont par contre consacrées à nos camps. Les scènes sont improvisées, et ont même été filmées en partie à l'insu des participants. Un tri des meilleures prises de vue, filmées dans trois camps de ski et un camp itinérant, forme une suite de scènes typiques et attrayantes, illustrant la vie des camps. Les paysages, en particulier ceux de Bivio (Grisons), de l'Aletsch (Valais) ainsi que d'autres régions moins connues du canton de Vaud, sont également mis en valeur.

Un soin tout particulier fut voué à la sonorisation du film. Le groupe pop bernois «Lost peace» (orgue, guitare, batterie, guitare basse) nous a fourni la musique de fond. Les 7 mélodies furent choisies et arrangées spécialement pour ce film. L'instrumentation est interrompue de temps à autre par des chants typiques qui ont été enregistrés lors d'une rencontre de chefs de groupes. Ils donnent un aperçu de chansons rassemblées en un petit livret par les soins du Service des jeunes. La chanson principale est d'ailleurs destinée aux jeunes Suisses de l'étranger et ses couplets bilingues forment un refrain très apprécié. Un commentaire allemand et français agrémenté par endroits les tribulations des jeunes.

Le résultat, du point de vue technique, est un film sonore, en couleur, de 45 minutes, enregistré sur bandes kodachrome de 16 mm. Les copies destinées au prêt sont pourvues d'une piste sonore optique. Réalisateur Toni Rihs, chef du Service des jeunes, qui fit également office de metteur en scène. La réalisation de ce film, exécutée à côté des travaux courants du Service des jeunes, a pris deux ans. Le cameraman, Rodo Wyss de Riggisberg, photographe, depuis longtemps lié aux Suisses de l'étranger, a assumé lui-même la régie de la plus grande partie des scènes de camp. Un seul professionnel, Robert Ryf, fut appelé pour les travaux de découpage, sonorisation, et autres mises au point techniques. Ce film, préparé avec soin, est avant tout un travail d'amateur.

Nous osons croire au franc succès de ce film, spécialement sur le plan informatif qui intéressera, à n'en pas douter, tous les jeunes Suisses de l'étranger de 7 à 77 ans et plus. Commandez-le sans tarder à l'adresse habituelle du Service des films du Secrétariat des Suisses de l'étranger.

Toni Rihs